

Notes de lecture

Les plantes protégées d'Île de France, par G. ARNAL. Publié par Biotope dans la collection Parthénope.

Ce livre de 350 pages nous présente l'intégralité des 202 espèces de plantes protégées d'Île-de-France. Après une préface de M. BOURNÉRIAS, plusieurs avant-propos et quelques pages consacrées à la protection des espèces végétales en France, en Île-de-France, à la présentation du Conservatoire Botanique du Bassin-Parisien, au cadre physique de l'Île-de-France et aux "petites régions écologiques" de cette province, l'auteur consacre plus de 250 pages aux espèces protégées.

Celles-ci sont regroupées par milieux, ces derniers illustrés par une ou plusieurs photographies. Pour chaque espèce sont précisés l'écologie, le statut et l'histoire alors que l'illustration est constituée par une ou plusieurs photographies de la plante et par une carte de répartition des localités anciennes et modernes. Une abondante bibliographie, plusieurs annexes, un index des noms scientifiques et un index des noms français terminent cet ouvrage.

L'auteur, membre de notre société, et l'éditeur doivent être félicités pour la très grande qualité de ce travail présenté sur papier glacé. Les photographies sont superbes, même celles représentant des genres réputés peu photogéniques comme les *Carex* et les *Scirpus*. Les informations sont précises et abondantes (niveau de la protection, aire de répartition générale, famille, hauteur, époque de floraison, couleur des fleurs, type biologique); les cartes de répartition en Île-de-France distinguent les localités citées au moins une fois entre le milieu du 17^{ème} siècle et 1980 (mais pas après), celles citées au moins une fois entre 1980 et 1995 (mais pas avant), celles citées avant et après 1980.

Ce livre constituera la "bible" de tous ceux qui oeuvrent pour la protection de la nature en Île-de-France. Nous le recommandons vivement à tous les franciliens, botanistes ou simples promeneurs curieux de bien connaître leur patrimoine naturel. Nous le recommandons également aux autres botanistes français qui trouveront là un exemple qu'il faudrait s'efforcer de suivre dans toutes les régions.

L'ouvrage est vendu 230 F (+ port et emballage) à : "Biotope. Collection Parthénope. 14, rue Maurice Arnoux, 92120 Montrouge".

Ch. L.

Biogéographie. Approche écologique et évolutive, par J. BLONDEL. Éd. Masson. Paris.

Cet important ouvrage de la collection Écologie constitue une étude de la biodiversité dans son aspect évolutif et écologique dont l'intérêt a été grandissant au

cours de ces dernières années. L'auteur est ornithologue (il est coauteur d'un remarquable "Guide des oiseaux de Camargue"), il a donc choisi des exemples essentiellement dans le monde des oiseaux. Bien que consacrant plusieurs pages à la notion d'espèce dans un chapitre intitulé "biogéographie historique", l'auteur s'intéresse essentiellement aux groupements faunistiques et exclut dans son travail l'approche écologique et évolutive des écosystèmes. Dans une telle étude le monde végétal n'est évoqué que dans la mesure où il est nécessaire à la compréhension de l'évolution et de l'écologie de certaines populations animales. Ainsi dans le chapitre V ("Biogéographie régionale") sont évoquées les perturbations végétales, en particulier les perturbations d'origine humaine comme la sylviculture, et leurs conséquences sur les populations animales ; ainsi est définie la notion de métaclimax et son importance dans la diversité régionale ; la forêt de Bialowicza y est encore étudiée comme étant un système de référence. Les problèmes de l'insularité sont ensuite longuement développés, mais c'est toujours l'aspect zoologique qui est envisagé, ce que l'on ne peut reprocher à un ornithologue. La coïncidence fait que nous ayons également lu (voir par ailleurs) l'ouvrage que J. GAMISANS et J.-F. MARZOCCHI consacrent à "la flore endémique de la Corse" : les auteurs y évoquent de leur côté les problèmes liés à l'origine et à l'évolution de la végétation de cette île. Le titre que J. BLONDEL donne à son ouvrage peut laisser penser que sont évoqués les problèmes liés à l'évolution et à l'écologie de la végétation. Les ouvrages de "biogéographie" descriptive, par exemple celui de E. de MARTONNE qui malgré son ancienneté demeure un ouvrage de référence, traitent avec une égale importance le monde végétal et le monde animal, l'auteur (géographe) ayant fait appel à A. CHEVALIER (botaniste) et L. CUÉNOT (zoologiste) pour traiter dans un volumineux traité de "géographie physique" un sujet qu'il devait juger en marge de ses compétences. Une telle collaboration est-elle, de nos jours, devenue impossible ? Si oui pourquoi ne pas faire figurer dans le titre du livre que l'approche de l'auteur est zoologique ? Ces propos ne veulent surtout par dire que cet ouvrage ne présente d'intérêt que pour les zoologistes, ou pour certains d'entre eux au moins, car tout naturaliste y trouvera nombre de sujets de réflexion sur le monde vivant. Nous pensons cependant qu'un tel travail constitue l'illustration, à son corps défendant peut-être, du fait que l'écologie est bien souvent annexée par la zoologie (qui trouve peut-être en se transformant en "écologie" un place qu'elle a perdue, comme la botanique, dans le monde universitaire français), mais c'est aussi oublier (involontairement...) que tout écosystème repose sur la production végétale. Tel n'est pas le cas, pensons-nous, de l'auteur de ce livre dont nous recommandons la lecture aux membres de notre Société, mais il faut bien constater que trop souvent la défense de tel ou tel groupe d'êtres vivants, aussi digne d'intérêt soit-elle, occulte celle d'autres groupes d'importance (mais ce mot convient-il dans une biocénose ?) pour le moins égale. Si l'aspect affectif, dans la défense de la Nature, est louable et n'a pas besoin d'être justifié, la défense de groupes spectaculaires ne doit pas s'exercer de façon à éclipser, aux yeux du grand public et des pouvoirs publics, les problèmes posés par la sauvegarde d'êtres vivants plus modestes et qui, en particulier dans le règne animal, ne présentent pour certains qu'un intérêt mineur, du désintérêt ou pire encore de l'hostilité. À nier ce que l'on pourrait nommer un monopole que se sont attribués certains on risquerait de verser dans un intégrisme qui pourrait se retourner contre l'ensemble du milieu naturel pour la défense duquel nous avons toujours tant à faire.

Ch. L.

La flore endémique de la Corse, par J. GAMISANS et J.-F. MARZOCCHI. Éd. Édisud. Aix-en-Provence.

Cet ouvrage, attendu par tous les amoureux de la Corse, est le fruit des recherches de deux spécialistes de l'Île de Beauté : J. GAMISANS de l'Université Toulouse III, auteur d'une thèse remarquable sur la végétation des montagnes corses et d'un catalogue de la flore corse ; J. F. MARZOCCHI, membre de notre société, qui a consacré des expositions à la flore corse.

L'ouvrage présente rapidement le cadre physique de la Corse (relief, hydrographie, climatologie, géologie). Les caractères de la flore et de la végétation sont rappelés car ce livre constitue essentiellement une illustration complétant un ouvrage récent de J. GAMISANS sur la végétation de la Corse. Les différents types d'endémiques présentes, les hypothèses sur l'origine de la flore corse sont rappelés brièvement mais avec beaucoup de clarté.

Pour chaque plante photographiée en couleur sont indiqués le nom latin, le nom corse lorsqu'il existe (éventuellement le nom français), la famille, la période optimale de floraison, la répartition géographique, l'indice de rareté, l'étage (ou les étages) de végétation où l'espèce peut être observée, l'écologie, la chorologie à l'intérieur de l'île, les caractères pouvant éventuellement permettre de différencier la plante d'une espèce voisine, la taille moyenne de la plante, le diamètre ou la longueur de la fleur qui permettent d'avoir une idée de l'échelle de la photographie. Près de 200 taxons sont photographiés, groupés par étages de végétation, du littoral à l'étage alpin ; ces photographies sont précédées de photographies de milieux où ces endémiques peuvent être observées.

Une partie très intéressante du livre est consacrée aux précisions phytosociologiques et à la Caryologie de chaque plante représentée.

Ce livre, particulièrement précis, doit figurer dans la bibliothèque de tous ceux qui sont intéressés par la flore et la végétation de la Corse, mais peut-on imaginer un botaniste que cette flore et cette végétation indiffèrent ?

Nous ferons une seule petite critique : certaines photographies n'ont pas été reproduites à l'endroit ! Tel est le cas de *Stachys glutinosa* (page 65), de *Potentilla crassinervia* (page 119)... Mais cette erreur de mise en page n'enlève rien à la qualité scientifique et artistique de ce très bel album de photographies et l'on revivra, chaque fois qu'on l'ouvrira, les merveilleuses sensations que l'on a connues lors de la découverte de ces plantes in situ.

L'ouvrage est vendu 98 F (+ 22 F de frais de port et d'emballage). Il est à commander à "Édisud, La Calade, R. N. 7, 13090 Aix-en-Provence".

Nous ajouterons qu'Édisud publie d'autres ouvrages de qualité consacrés à la nature méditerranéenne.

Ch. L.

Les lichens et la bioindication de la qualité de l'air. Guide technique à l'usage des professeurs des collèges et des lycées, par J. P. GAVÉRIAUX. Décembre 1995. 52 pages.

Ce petit guide permettra d'aborder l'étude des lichens d'une façon simple, claire et cependant sérieuse. Destiné à l'initiation des élèves aux méthodes d'étude de la pollution de l'air, un problème d'une actualité brûlante, il met à la portée de tous

un instrument de travail bénéficiant des données les plus récentes. Il est essentiellement composé de deux parties : une explication à la fois simple et complète, appuyée sur des exemples concrets pris sur le terrain, des méthodes d'étude de la pollution et un petit guide illustré des principaux lichens corticoles : 71 photographies en couleur de 62 espèces couramment recensées dans la plus grande partie de la France. Inutile de dire que ce travail a été cautionné par les meilleurs spécialistes de la question. Ajoutons qu'à ses qualités de pédagogue, J. P. GAVÉRIAUX joint celles de photographe et cela donne toute sa valeur à un petit livre vendu 30 F au Lycée polyvalent et professionnel Pablo-Picasso d'Avion 62210, par l'auteur (50 F avec le port).

Espérons que l'ouvrage, presque épuisé, sera réédité car il constitue actuellement le meilleur moyen de sensibiliser les jeunes à un problème majeur de notre temps.

R. B.

Illustrierte Flora von Mitteleuropa, par Gustav HEGI. Band IV. Teil 2 A und Teil 2 B : Droséracées à Rosacées p.p.

La Flore illustrée de l'Europe Centrale dite "le Hegi", du nom de son initiateur, a paru à partir de 1906. Destinée à l'ensemble des pays de langue allemande, elle couvrait à l'origine une vaste aire qui s'étendait à l'est jusqu'en Bohême-Moravie, vers le sud jusqu'au lac de Garde (qui faisait partie de l'Empire austro-hongrois) et jusqu'à l'Alsace et la Lorraine vers l'ouest. Cette vaste entreprise à caractère synthétique couvrant l'ensemble des domaines de la floristique est devenue un classique, la première édition comprenant 7 volumes ayant paru entre 1906 et 1931. Une seconde édition revue en tenant compte des données nouvelles a été lancée à partir de 1936 et est suivie, pour certains volumes, d'une 3^e édition qui est toujours en cours de parution sous forme de cahiers puis de volumes complets. Il n'est question ici que des tomes IV 2A (3^e édition) - 704 pages et IV 2B (2^e édition) - 542 pages parus tous deux en 1995 chez l'éditeur actuel Blackwell.

Pour se rendre compte de cette énorme documentation réalisée par toute une série de collaborateurs spécialistes pour chacun des genres étudiés, il faut rappeler que la première édition de 1923 traitait des Droséracées aux Rosacées en passant par les Saxifragacées et les Crassulacées sur près de 600 pages. Ces mêmes familles ne sont pas traitées en entier dans les deux volumes parus récemment, un troisième tome étant réservé à la fin des Rosacées avec les genres *Potentilla*, *Sibbaldia* et *Rosa*.

À titre d'exemple les *Alchemilla* (*Aphanes* non compris), genre difficile parmi d'autres, étudiés par S. FROHNER, occupent 230 pages. Outre les clés et descriptions de 137 taxons accompagnées de photos, dessins et cartes de répartition, le genre est traité sous ses multiples aspects : position systématique, subdivisions, morphologie, anatomie, embryologie, cytotaxonomie, formation des agrégats, variabilité, niveau des "petites espèces", écologie, phénologie, composants chimiques, utilisation, espèces adventives, maladies, noms populaires et bibliographie. En fait il s'agit d'une monographie du genre.

Avec 300 pages le genre *Rubus* traité par H. E.WEBER aurait pu, à lui seul, constituer un volume. A part une clé permettant l'identification des espèces cultivées, la clé générale prend 26 pages pour les sous-sections *Rubus* et *Hiemales* et 10 pages pour les *Corylifolii*. Le nombre d'espèces, ou plutôt taxons décrits,

certains étant inédits et occupant une aire réduite, s'élève à 246. Il va sans dire qu'un tel travail encyclopédique, qui requiert une certaine spécialisation de la part de l'utilisateur, ne prétend malgré tout pas avoir épuisé le sujet. Le genre *Rubus* est l'un des plus difficiles de la flore européenne, avec le genre *Hieracium*.

La parution de ces deux volumes... qui sera suivie d'autres, montre que la botanique de terrain, qui demande temps et patience, récolte d'échantillons d'herbier et échange d'informations entre spécialistes est toujours encore très prisée. C'est une des particularités des pays de langue allemande. S'il semble difficile de faire mieux en matière de flore, la question de la langue peut constituer un handicap pour ces travaux de haut niveau. Si la qualité est incontestable le prix est, hélas, en rapport.

Prix : - Band IV - Teil 2 A - Drosera à Rubus, Fragaria, Geum : 498 DM.

- Band IV - Teil 2 B - Alchemilla, Sorbus, Prunus, etc. : 398 DM.

Pour complément d'information : Blackwell Arnette S.A., 1, rue de Lille, 75007 Paris.

R. E.

La révolution technologique en écologie, sous la direction de J. M. LEGAY et R. BARBAULT. Éd. Masson. Paris.

Cet ouvrage de la collection "Écologie" regroupe les interventions de 18 chercheurs collaborant à la rédaction de 12 chapitres. En ce qui concerne l'écologie végétale on lira avec attention la contribution d'A. PONS consacrée au "développement récent de la paléoécologie continentale". Une contribution également très intéressante est consacrée aux microbes du sol par P. SIMONET, R. BAILLY, P. NORMAND ("écologie microbienne du sol révolutionnée par les techniques d'étude de l'A.D.N."). Trois autres chapitres traitent d'écologie animale. Les sept autres chapitres sont consacrés à des problèmes d'écologie générale. Cet ouvrage doit intéresser tous ceux qui, ne pouvant être au courant des avancées que la technologie autorise en écologie, voudront avoir des précisions sur certains aspects de ces progrès.

Ch. L.

Bromus de France, par Robert PORTAL : 111 pages dont 50 de figures. Ouvrage à feuillets 30 x 21 réunis par une reliure à anneaux (prix : 136 FF port compris à commander chez l'auteur, 16, avenue de Saint-Christophe, F. 43 750 VALS-PRÈS-LE-PUY).

C'est par hasard (courrier échangé au sujet des fêtuques du Massif Central) que j'ai découvert, grâce à la photocopie d'un feuillet de son ouvrage, le travail de Robert PORTAL. J'avais eu en tant qu'amateur de grosses difficultés d'identification pour certaines espèces du genre, difficultés qui n'ont pas été aplanies par la consultation de grands botanistes, confrontés eux aussi aux mêmes problèmes. La précision et le format des dessins ont été pour moi les caractères déterminants pour l'achat de ce fascicule. Je n'ai pas été déçue. C'est un travail remarquable.

L'auteur a consulté toutes les flores françaises, les flores étrangères qui nous concernent, les journaux et revues botaniques, les grands herbiers (Museum de Paris, de Berlin...), les herbiers personnels et demandé renseignements et avis à nombre de botanistes.

Après un aperçu général sur l'histoire, la morphologie, l'écologie (suivant les travaux de Maryse TORT à Clermont-Ferrand), l'auteur nous explique avoir retenu dans son étude les 35 espèces ou sous-espèces nommées par M. KERGUÉLEN dans son *Index synonymique*, en y ajoutant "hors clés" quelques espèces signalées occasionnellement ou à rechercher.

Il nous explique enfin comment travailler. Il est très précis dans le choix de ses termes (ex : différence entre arête divariquée ou divergente) et si un terme peut nous surprendre (ex : arête droite pour une flexueuse), il nous donne une interprétation très précise du terme choisi (arête droite = arête dans le prolongement de la lemme).

Nous avons ensuite une clé des groupes et séries.

Si les panicules, épillets, pilosité des feuilles, gaines sont bien observés, ainsi que les glumelles et la paléole, l'étude de la lemme a rarement, voire jamais, été aussi complète. Les dessins correspondants, agrandis, où tout détail est noté, rendent à eux seuls le genre *Bromus* plus accessible.

Les lemmes sont étudiées dans leur forme générale, leur épaulement, leur longueur, leur apex et enfin leur arête (forme, longueur totale, longueur entre son insertion et l'apex de la lemme).

Callus et rachilla, éléments importants de détermination chez certaines espèces, pas toujours facilement observables, sont eux aussi remarquablement dessinés.

L'auteur passe ensuite à l'étude de chaque espèce, décrivant chaque partie de la plante avec de nouveaux dessins pour les caractères essentiels.

La description est complétée par des renseignements sur l'écologie, l'habitat, la distribution.

Ses observations pour permettre la différenciation entre deux espèces voisines sont très précieuses (ex : distinction entre *Bromus diandrus* sous-espèce *diandrus* et *Bromus diandrus* sous-espèce *maximus*).

Pour les cas difficiles, comme la détermination de *Bromus commutatus* et *B. racemosus*, pour certaines sous-espèces de *B. hordeaceus*, tout en nous proposant ses observations personnelles pour les différencier, il ne les considère pas toujours comme fiables dans tous les cas et en particulier pour les plantes atypiques.

Il termine son étude par une synonymie des *Bromus* de la flore de France en donnant un numéro à chaque flore. Les noms retenus dans l'index synonymique de la Flore de France de M. KERGUÉLEN et employés dans son ouvrage sont en caractères gras.

En conclusion, je dirai que cet ouvrage incitera tous les botanistes un peu découverts par le genre à se remettre à son étude. Peut-être d'autres découvertes et localisations en seront-elles alors le fruit (1).

Ch. C.

Ces notes de lecture ont été rédigées par Robert BÉGAY, Christiane CHAFFIN, Roger ENGEL, Christian LAHONDÈRE.

(1) On peut lire également, à propos du genre *Bromus*, la mise au point de D. CHICOUENE, dans un article intitulé "Compléments pour la détermination des Joncacées, Graminées et Cypéracées armoricaines" (*ERICA* n° 8, mars 1996, p. 69 à 71).

A.T.